

à cette occasion tous les lieux communs touchant cette attrayante qualité de la matière ; il cite le flux & le reflux , la lune , la mer & tout ce qui peut convaincre un docile lecteur. Mais les esprits revêches ne se rendront pas à ses argumens. Ils diront que si la cime des hautes montagnes est souvent couronnée de nues , c'est ou parce que les nues y sont arrêtées , & que le vent qui les y porte , y trouve lui-même le terme de son impulsion ; ou que l'air étant plus en repos à l'abri de ces grandes masses , les nuages y sont moins inquiétés & plus à même de prendre quelque repos ; ou que l'air raréfié dans le sein de ces montagnes , & communiquant à l'air libre par des soupiraux sans nombre , attire les nuées par des raisons d'équilibre & non d'attraction ; ou que les émanations humides & électriques de ces montagnes , s'amalgamant avec les nuages , les invitent à se reposer sur cette terre amie & analogue à leur nature , comme les rivières dirigent les orages & fixent les brouillards selon le cours de leurs ondes , quoiqu'à coup sûr elles aient moins de masse & de calculs d'attraction que les roches & les montagnes qui les environnent de loin & de près ; &c. &c. Il ne faut pas beaucoup réfléchir sur tout cela , pour apprendre sans étonnement ce que M. Le Grand d'Aussy nous raconte comme une chose merveilleuse. „ Cent fois , dit-il , j'ai vu ce que „ je vous annonce ici ; & , ainsi que je „ vous l'ai dit ailleurs , il sembloit une „ expérience particulière , ordonnée pour „ mon plaisir. Des nuages étoient à une „ grande distance de Dôme ; tout-à-coup